

La Mi-Carême.

Le mercredi des cendres était déjà annoncé la réanimation de Vaval, à la mi-carême. En plein milieu de ce temps de pénitence, le " vidé " connaît un dernier sursaut. Quelle est l'origine de ce jour chômé: la mi-carême ?

Il nous fait remonter aux premiers siècles de l'Eglise, et à tout ce que l'on vivait avant la réforme liturgique de Vatican II. La langue de l'Eglise catholique romaine était le latin. Le quatrième dimanche de carême, l'Introït (le chant d'ouverture aujourd'hui) commençait par ces mots " laetare Jérusalem": Réjouis-toi, Jérusalem. C'est un jour de joie parmi les jours de pénitence. Il était donc permis de décorer l'autel. Le jeu des orgues était autorisé, ainsi que le port d'ornements roses à la place des vêtements violets. L'origine historique de cette note de joie soudaine en pleine période de pénitence se retrouve dans l'ancienne pratique de la traditio symboli (la "remise" du symbole, le credo apostolique). Pour la première fois, les catéchumènes recevaient le texte sacré, le mercredi après le quatrième dimanche de carême. Ce "scrutin" s'appelait in apertione aurium (ouverture des oreilles). La station du quatrième dimanche se tenait à l'église de Santa-crocé-de-Jérusalem (appelée simplement "Hierusalem" dans les livres anciens) .La cité sainte est prise comme type de la "Jérusalem" du Nouveau testament, l'Eglise qui est notre Mère (Galates IV,28). Elle nous donne naissance à la vie de Dieu par le baptême. La pape Innocent III (1216) dans l'un de ses sermons donne le sens de ce dimanche de "laetare": "En ce dimanche, qui marque le milieu du carême, une mesure de consolation est accordée pour que les fidèles puissent ne pas faiblir sous l'effort prolongé du Carême, et continuent à supporter les restrictions d'un cœur reposé et plus léger. "

Il existait des traditions et coutumes pour ce jour de la Mi-Carême, beaucoup se rapportaient au printemps.

En France et Canada, la Mi-Carême était célébrée par un joyeux repas suivi d'une réunion familiale.

En Pologne les enfants portent l'effigie d'une cigogne à travers les rues du village. En Europe du Sud et en Europe centrale, on décore les puits et les fontaines avec des branches, afin de célébrer leur libération des glaces de l'hiver.

En Allemagne et en Autriche, on annonçait ce dimanche-là les fiançailles entre les jeunes gens. En Bohême, les garçons envoyaient des messagers aux jeunes filles de leurs rêves pour leur transmettre des propositions officielles. En Autriche les jeunes filles du village se tenaient en rangs devant l'église après la messe; leurs amis les prenaient par la main et les reconduisaient dans la maison de Dieu, manifestant ainsi leurs intentions par un acte silencieux et de caractère religieux. Après avoir prié ensemble, les couples scellaient leurs engagements par un repas exceptionnel. Ces coutumes de fiançailles s'appelaient " Valentines" bien qu'elles n'eussent pas lieu lors de la fête de ce saint. Ce nom s'explique du fait que saint Valentin était le patron des amoureux et des fiancés.

En Irlande, non seulement la Mi-Carême, mais le carême tout entier était la saison des accordailles. Les parents se rendaient visite mutuellement pour discuter des possibilités d'unions entre leurs enfants. En certaines provinces, les mariages se célèbrent encore le dimanche de Pâques, les dernières préparations étant faites pendant le Carême.

Ici en Guadeloupe, recherchons les coutumes qui animent ce jour de la Mi-Carême...

J. Hamot